

l'épée à la main, mais personne ne releva le gant; les trois fils rebelles retournerent dans leurs royaumes avec le pardon de Louls.

Peu de temps après, Pépin et Bernard reprirent leurs projets ambitieux. Tous deux furent mis en jugement, et déclarés, Bernard coupable de félonie, Pépin indigne du trône. L'empire dut être partagé entre Lothaire et Charles; mais le nom du premier ne figura point dans les actes publics, et une partialité aussi évidente pour le fils du second lit ne pouvait qu'amener la guerre. Pépin s'échappe, insurge les Aquitains, et appelle ses frères aux armes; Wala et d'autres grands s'élancent hors du cloître, et le peuple les seconde, séduit par de belles promesses. Agobard, le meilleur écrivain du temps, fut chargé de rédiger la proclamation, dans laquelle il accusa la cour, en invitant chacun à combattre pour Dieu, le roi et la monarchie: *Juste Seigneur du ciel et de la terre, pourquoi as-tu permis que ton serviteur l'empereur descendit à une telle négligence que de fermer ses yeux aux maux qui l'entourent, d'aimer qui le hait et de haïr qui l'aime? Selon des personnes bien instruites, il a près de lui quelques ambitieux qui veulent exterminer ses fils pour s'emparer de l'empire et se partager le royaume. Ce royaume, si Dieu n'y pourvoit, tombera aux mains des étrangers, ou sera divisé entre plusieurs tyrans* (1).

Les trois frères se trouvèrent réunis près d'Ochsfeld dans la haute Alsace, en un lieu nommé depuis le Champ du Mensonge (*Jugenfeld, locus mentitus*). Le pape Grégoire IV, venu d'Italie avec Lothaire, prononça l'excommunication contre ceux qui n'obéiraient pas à ce prince; en outre, il écrivit avec hauteur aux évêques demeurés fidèles à Louis, et dès lors le monarque, qui s'était mis en marche contre les rebelles, fut retenu par des scrupules de conscience. Le pontife se rendit lui-même à son camp pour entendre sa justification; mais la désertion de l'armée fit soupçonner de la part de Grégoire de secrètes menées. Louis tomba alors dans un tel abattement qu'il dit au petit nombre de ceux qui lui restaient fidèles: *Allez-vous-en avec mes fils; je ne souffrirai pas que personne perde la vie à cause de moi.*

Il se livra à ses ennemis avec sa femme et l'enfant de sa pré-

(1) AGOBARD, *Liber apologeticus*, apud *Scriptores rer. francic.*, t. VI, p. 249.